

Gouvernance

## La place recherche désespérément des administrateurs cyber et géopolitiques

Face à la très forte demande liée à la montée de ces risques, l'offre ne suit pas. L'accélération de la formation et la recherche de profils atypiques, comme des anciens militaires ou diplomates, apportent une première réponse.

Publié le 13 avril 2026 à 19:01

**Bruno de Roulhac**

La crise au Moyen-Orient et ses conséquences sur l'énergie et sur la croissance des entreprises nécessitent plus que jamais des conseils d'administration réactifs et éclairés, disposant des compétences nécessaires pour prendre les décisions les plus adaptées à la situation de leur entreprise. Est-ce le cas ?

Les entreprises recherchent de nouvelles expertises ... mais peinent à les trouver, en particulier en matière de cybersécurité et de **géopolitique**, constate la troisième édition de l'observatoire Blueboard. Si 38% des recherches de mandats concernent ces deux expertises, seules 3,5% des offres y répondent.

Plateforme de matching qualifié entre entreprises et administrateurs, Blueboard compte près de 700 administrateurs inscrits (+66% depuis l'été dernier) et 82 mandats publiés en 2025. Pour 2026, « *nous nous fixons pour objectifs de publier 200 mandats, et d'élargir notre présence hors de France, notamment au Maghreb et en Afrique de l'Ouest*, confie Franck Thibault CEO et co-fondateur de **Blueboard**. *Les demandes émanant de start-up progressent beaucoup. En revanche, les grandes entreprises peinent à changer de culture de recherche d'administrateurs.* » Alors que les trois quarts des mandats offerts sont en France, l'internationalisation progresse, avec des demandes émanant notamment de Tunisie, du Royaume-Uni, d'Irlande et du Canada.

Parmi le vivier proposé, 29% des administrateurs sont certifiés, principalement IFA-Sciences Po. Blueboard, qui multiplie les partenariats (avec l'IFA, APIA, l'Essec..) est devenu un acteur crédible de l'écosystème, capable de s'adresser aux alumni des grandes écoles et ainsi de trouver des mandats aux candidats administrateurs, ce que ne proposent pas toujours les instituts de formation. La plateforme compte notamment 12 arabophones, 9 sinophones et 8 russophones. Un atout différenciant, voire décisif pour les entreprises opérant dans ces zones sensibles. Ils peuvent notamment décrypter les signaux faibles et anticiper les évolutions réglementaires ou sécuritaires.

## **Croître tout en répondant aux contraintes réglementaires**

Du côté des mandats proposés, **les entreprises recherchent avant tout des compétences** en finance/audit (14 mandats), en R&D et innovation (12 mandats) et en stratégie et fusions-acquisitions (10 mandats). Toutefois, nouveauté du printemps, 6 mandats en cybersécurité et intelligence artificielle (IA) et 6 mandats en géopolitique et souveraineté ont été déposés depuis l'été dernier, soit 15 % du total des demandes. Demain, « *nous devons être capables de convaincre les entreprises d'avoir tel ou tel profil à leur board*, explique Franck Thibault. *Aujourd'hui, elles ne le sont pas ou n'ont pas encore franchi le pas. Le comité des risques, qui travaille très en lien avec l'exécutif, constitue une bonne porte d'entrée pour aborder ces nouveaux sujets.* »

Les entreprises recherchent de nouveaux profils, principalement pour accélérer leur croissance (50 %), mais aussi pour faire face aux nouvelles réglementations (19 %), en matière ESG (CSRD) ou de cybersécurité (NIS 2, Dora). Ces nouveaux administrateurs sont notamment recherchés pour renforcer les comités technologie, stratégie et risques.

Avec une forte proportion de startups et de PME utilisant Blueboard, seulement 44% des mandats publiés sont rémunérés. Ce n'est pas pour autant un inconvénient « *Des primo-administrateurs sont intéressés par des mandats pro bono pour mettre un pied à l'étrier. Un moyen de professionnaliser la gouvernance* », considère Franck Thibault.

## Ouvrir son conseil à de nouveaux horizons

Face à ce constat, Blueboard émet cinq recommandations. La première à l'intention des organismes de formation, afin d'investir massivement dans les compétences cyber et géopolitiques. « *Les conseils d'administration conservent des approches classiques de recherche axées autour du financier et du leadership* », constate Franck Thibault.

Les autres conseils concernent les entreprises, qui doivent apprendre à ouvrir leurs conseils à des profils atypiques : anciens militaires, experts cyber, diplomates, spécialistes du renseignement économique, etc. « *Les militaires, présents dans notre base, sont encore peu représentés dans les conseils, regrette Franck Thibault. Pourtant, ils apportent des compétences uniques et le sens du collectif fait partie de leur ADN.* » Les sociétés doivent aussi institutionnaliser des comités risques et cyber, pour répondre aux menaces qui pèsent sur elles. L'internationalisation de leur conseil, avec des profils connaissant de l'intérieur les pays où elles opèrent, sera un plus.

Enfin, Blueboard incite les administrateurs à compléter leur profil sur la plateforme. La richesse des 54 variables proposées par profil maximise les chances d'être sélectionnés. Les entreprises ou associations « *trouvent leur administrateur au bout de six mois en moyenne, le temps de la première sélection, de la short-list et des rencontres individuelles, précise Franck Thibault. Une association qui cherchait depuis plus d'un an a trouvé en trois mois deux administratrices sur Blueboard.* »